

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 20 (1875)
Heft: (2): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 2 (1875).

LE SIÈGE DE BELFORT ET LA CAMPAGNE DE L'EST.

(Suite.)

Ainsi le 27 au soir la situation était tendue; pour les Français, elle devenait fort critique, d'autant plus qu'on la connaissait assez exactement dans le camp allemand, si l'on en juge par le résumé qu'en fait le colonel Wartensleben en ces termes :

« Le II^e corps sur la ligne Arbois—Pont-d'Héry, avec l'intention de s'avancer le lendemain sur la ligne Poligny—Champagnole; le VII^e échelonné de Quingey vers le sud jusqu'au défilé à l'ouest de Salins; le XIV^e sur la rive droite du Doubs entre Marnay et St-Vit, ayant sa 4^e division de réserve (Schmeling) détachée sur la rive gauche vers St-Jean-d'Adam; les troupes de l'expédition contre Dijon, sous le général Hann, se concentrant entre Dole et Gray; la brigade du général Kettler vers Marsanay au nord de Dijon. L'armée ennemie de l'est n'avait plus que quelques faibles troupes vers Besançon, notamment sur la gauche du Doubs; le gros marchait de Besançon et du nord vers Pontartier, ses têtes de colonne déjà jusqu'à Champagnole. L'état réel de cette armée n'était naturellement pas facile à pénétrer. Les prisonniers montraient beaucoup de découragement, se plaignaient du froid et des privations de toutes sortes. Entr'autres le 2/4^e corps, en retraite devant la 4^e division de réserve, paraissait fort découragé. La tentative de suicide de Bourbaki était connue, et l'on disait d'abord ce général tué. Mais d'autre part les avant-gardes du VII^e corps avaient eu affaire à des têtes de colonne serrées qui avaient résisté avec beaucoup de fermeté et de vigueur, et dans la retraite pas un seul canon n'était resté en arrière. On pouvait donc croire que cette armée, qui naguère menaçait d'envahir l'Allemagne, ferait de vigoureux efforts pour assurer sa dernière chance de salut, et comme elle était encore très supérieure en nombre, il y avait lieu de se tenir sérieusement en garde. »

Le 28 janvier l'armée allemande fit un fort mouvement en avant, sans cependant atteindre encore les masses françaises. Le gros du XIV^e corps, tout en gardant la ligne du Doubs, avança sa droite, brigade Wechmar, jusqu'à Quingey; la gauche, division Schmeling, devait lancer de fortes reconnaissances dans la direction d'Ornans, mais, trompée par de faux renseignements annonçant un retour de forces françaises vers Montbéliard, elle fut paralysée et se porta à l'est vers Sancey. Le général Werder avança son quartier à la Barre, où était celui de Manteuffel, avec